

## AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis un site internet.

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

En conséquence **AVANT son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur** soit directement auprès de lui, **soit auprès de** l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être **la SACD pour la France**, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, **la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival ...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. **Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (dont financières) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

Ceci n'est pas une recommandation, mais une **OBLIGATION**, y compris pour les troupes amateurs et les écoles.

Les droits d'auteurs sont dus même si :

- Les bénéficiaires sont pour une œuvre caritative,
- Le spectacle est gratuit ou « au chapeau » pour les spectateurs,
- Le spectacle est organisé par ou pour une école.

*Merci de RESPECTER les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.*

## Généralités

Pour chacun des textes, il existe :

- Une page de présentation
- Un tableau de découpage du texte par entrée/sortie, avec nombres de répliques de chaque personnage.

Il permet :

- de voir si un acteur peut jouer deux personnages par exemple,
- quels sont les grands et petits rôles,
- une meilleure gestion du planning des répétitions par séquences.

Si le texte a déjà été joué il peut y avoir en prime :

- Liste des costumes et accessoires,
- Etude des personnages,
- Une liste du décor,
- Un plan des décors,
- Une mise en scène,
- Des chorégraphies pour les extraits de musiques adéquats,
- Des photos,
- Des vidéos,
- ...

Sur demande et après déclaration à la Sacd et/ou SACEM, les documents annexes peuvent vous être adressés, mais il est toujours plus intéressant de créer votre propre univers pour la pièce.

*(Ces documents ne sont pas un dû).*

# PHRATRIE

---

« Pièce montée » musicale et humoristique

*De*  
*Monique Delcoustal*

*Moniquedelcoustal.auteur@laposte.net*

# PHRATRIE

---

## PHRATRIE

- Auteur :** Monique Delcoustal
- Contact :** [moniquedelcoustal.auteur@laposte.net](mailto:moniquedelcoustal.auteur@laposte.net)
- Genre :** Comédie déjantée, Comédie avec ou sans chansons, théâtre musical.
- Public :** Tous publics
- Troupe :** Adultes/Ados
- Thème :** Famille, fratrie, cohabitation, amour, copains, copines, déménagement.
- Durée :** 90 mn sans chansons à 120 mn avec chansons.
- Personnages :** 6
- Homme(s) :** 3
- Femme(s) :** 3
- Distribution modulable :** Oui en 4 Hommes, 2 Femmes.
- Jouable par des enfants :** Non
- Jouable par des ados :** Oui
- Costumes :** Contemporains mais stylés pour les femmes.
- Décor :** Salon aux couleurs fluo.
- Niveau de langue :** Intermédiaire
- Représentation :** 2013 (4)
- Création :** 2012
- Annexes existantes :** Oui.

Sur sites internet :

- Photos des scènes,
- Vidéo.

Sur demande et après déclaration à la Sacd et Sacem :

- Tableau des entrées-sorties,
- Plan de décors et photos,
- Liste des décors et accessoires dont en coulisses,
- Liste des costumes et accessoires personnages,
- Extraits de chansons,
- Photos et/ou prises de vues
- Complément de mise en scène si besoin.

# PHRATRIE

---

## PHRATRIE

De

*Monique Delcoustal*

### Personnages

- Benjamin** [253] le frère  
Homme très macho et paresseux à la recherche d'une compagne.
- Audrey** [242] la sœur  
Très « blonde » dans son comportement ; « chasseuse » d'hommes.
- Fabien** [ 65] le voisin  
Jeune homme complètement dépassé par les évènements.
- Colette** [156] la mère (\*)  
Femme d'un certain âge lucide et sarcastique.
- Stanislas** [171] le copain de **Benjamin**  
Grand séducteur qui cache sa sensibilité.
- Diane** [138] la copine d'**Audrey**  
Pin-up qui prend la vie comme elle vient, et avec humour.

### Résumé

Il y a la fratrie (avec un « f ») : **Audrey** et **Benjamin**, en colocation par nécessité, et qui veulent y mettre fin. Sans se concerter, ils ont déjà tout prévu, chacun de leur côté, et font appel à leur meilleur ami respectif **Diane** et **Stanislas** pour les aider à l'annoncer à l'autre.

Il y a la seconde phratrie (avec « ph ») composée du clan des femmes et du clan des hommes, chacun critiquant l'autre partie.

Il y a aussi la mère, **Colette**, qui débarque à l'improviste et **Fabien** pour un constat d'accident.

Quand le verbe déménager se conjugue à tous les sujets, cela donne une comédie burlesque et un feu d'artifice d'éclats de rires.

*(\*) Personnage modulable en « père » éventuellement.*

*[ ] Nombre de répliques par personnage approximativement.*

## Acte I Benjamin, Audrey.

### Scène 1 : L'accident

- Benjamin** Ah te voilà enfin sœurlette ! Je savais que tu mettrais du temps pour faire les magasins, mais là, tu exagères ! Partie à 14h, tu rentres à 18h ! Et en plus les mains vides ! Tu n'étais pas censée faire les courses pour remplir le frigo ?
- Audrey** Quel accueil ! Ça donne envie de revenir à la maison !
- Benjamin** Tu oublies que Roméo vient manger ce soir.
- Audrey** Moi, oublier ? Je ne risque pas ; tu es un vrai coucou suisse ; tu le répètes toutes les heures ! Il vient manger, Il vient manger ... (*Avec mouvements de coucou suisse*). Toi et ton Roméo ! Et si tu pouvais l'appeler par son vrai prénom : Stanislas.
- Benjamin** Hé ! Je l'ai toujours appelé Roméo ; tout le monde l'appelle Roméo d'ailleurs !
- Audrey** Mais ça allait quand vous étiez gamins, entre potes de foot, mais maintenant vous êtes adultes. Enfin ! C'est vrai que je me pose la question des fois, vu votre comportement !
- Benjamin** Ne te la ramènes pas trop !
- Audrey** Faudrait savoir si tu veux que je me ramène ou non !
- Benjamin** Allez files à la cuisine ; on ne sera jamais prêt à temps sinon.
- Audrey** On ? Parce que tu comptes m'aider ? Attends je t'enregistre. (*Elle prend son téléphone dans son sac*).
- Benjamin** Tu le fais exprès ou quoi ? Tu comptes réveillonner ?
- Audrey** Holà frérot tu te calmes et tu t'assois ! On a cinq minutes quand même ! Et, j'ai deux informations pour toi !
- Benjamin** Sans blague ! Tu serais vraiment capable de te limiter à deux phrases ? Je demande à voir !
- Audrey** Laquelle tu veux d'abord ? La bonne ou la mauvaise ?
- Benjamin** Commence par la mauvaise.
- Audrey** Non, il vaut mieux que je commence par la bonne.
- Benjamin** Toujours à faire l'inverse de ce que je demande ! Ah ces bonnes femmes !

## PHRATRIE

---

- Audrey** La bonne nouvelle c'est que sur la voiture neuve que tu as eu la gentillesse de me prêter pour que j'aille faire les courses : et bien figures-toi ... que l'airbag fonctionne merveilleusement bien.
- Benjamin** *(Hurlant)* Hein !
- Audrey** Cette technologie est vraiment très au point !
- Benjamin** Mais alors c'est quoi la mauvaise nouvelle ?
- Audrey** La voiture est à la casse.
- Benjamin** Arghhhhh ! C'est pas vrai ! Mais c'est pas vrai !
- Audrey** Si, si c'est vrai, je ne mens jamais ! Tu me connais !
- Benjamin** Ah ça, pour te connaître, oui je te connais !
- Audrey** Rassures-toi je n'ai rien ; la voiture est fichue soit, mais moi je me porte comme un charme !
- Benjamin** C'est l'inverse que j'aurai préféré ! *(En aparté)*
- Audrey** Tu dis ?
- Benjamin** C'est l'inverse qui m'aurait accablé !
- Audrey** Tu es mignon frerot ! Mais ne t'inquiètes pas, je vais m'occuper des déclarations d'accidents auprès de l'assurance... J'ai l'habitude !
- Benjamin** Tu m'étonnes ! Un accident tous les trois mois !
- Audrey** Tu ne me demandes pas ce qui est arrivé ?
- Benjamin** Je lirais la déclaration !
- Audrey** Alors je m'y mets tout de suite !
- Benjamin** Moi je vais boire pour oublier !

*Benjamin* décapsule une bière, se vautre dans le fauteuil et prend la télécommande.

**Audrey** Benji, n'allume pas la télé sinon je ne vais pas m'entendre réfléchir !

*Benjamin* écarte les bras dans un geste d'impuissance et finalement repose la télécommande.

**Benjamin** Tu as encore quelque chose à me dire avant que la saison de football commence ?

**Audrey** Oui !

## PHRATRIE

---

- Benjamin** Pourquoi je ne suis pas plus étonné que ça ?
- Audrey** Devine avec qui je suis tombée nez à nez tout à l'heure !
- Benjamin** Avec un arbre !
- Audrey** Mais non, que tu es bête ! Enfin ... Si, c'est vrai ... Mais non, ce n'est pas de ça dont je parle !
- Benjamin** Alors je ne sais pas !
- Audrey** Patricia, tu sais, celle qui te kiffait à l'université.
- Benjamin** Mais Audrey, toutes les filles me kiffaient ! ... Pourquoi je parle au passé moi ?
- Audrey** Tu te rends compte ; je ne l'avais pas revue depuis cinq ans !
- Benjamin** Et elle t'a reconnue facilement ! Tu m'étonnes !
- Audrey** En fait, elle a reconnu mon vieux manteau !
- Benjamin** Ma pauvre !
- Audrey** Elle, par contre, avait une superbe veste en cuir !
- Benjamin** Elle ne s'est pas encore aperçue que ça ne servait à rien d'enlever la peau d'une vache pour la remettre sur une autre ?
- Audrey** *(Reste dubitative un instant)* Tiens, écoutes mon courrier de réclamation à l'assurance : Madame ou Monsieur ou peut-être Mademoiselle, ah non, c'est vrai ça n'existe plus ; je vous témoigne mon grand mécontentement car vous mettez tellement de temps à me rembourser mes accidents que c'est toujours avec celui d'avant que je paie les dégâts de celui d'après. Vous avouerez que ce n'est vraiment pas sérieux de votre part ! Signé : Moi.
- Benjamin** J'aimerais beaucoup voir la tête de celui qui va recevoir ta lettre !
- Audrey** Et hop, maintenant la déclaration. Je suis top hein ? Qu'est-ce que tu ferais sans moi !

*Elle se penche au-dessus du bureau pour écrire et ne regarde plus son frère.*

*Il prend deux bières dans la glacière située à côté du canapé.*

- Benjamin** Two beer or not two beer, that is the pression. *(Levant sa bière devant lui)* Oh toi ! Divinité !
- Audrey** *(Sans lever le nez de son bureau)* Je n'en demandais pas tant !
- Benjamin** Je t'aime vraiment beaucoup *(Moue amoureuse à sa bouteille)*



## PHRATRIE

---

**Audrey** (Ne regardant toujours pas son frère) Moi aussi fréro, moi aussi !

**Benjamin** (Déclamant) Je ne pourrais jamais, oh grand jamais, vivre sans toi !  
Il boit.

**Audrey** C'est trop gentil ! Mais, dis-moi, c'est toi ou la bière qui parle ?

**Benjamin** C'est moi... Qui parle à MA bière !

**Audrey** le regarde longuement et sort côté chambre.

**Benjamin** Tu vas où ?

**Audrey** Aux toilettes.

On l'entend chanter : « Il en faut peu, pour être heureux »

**Benjamin** Et bien ça te met de bonne humeur !

\* Chanson musicale de Disney « Il en faut peu pour être heureux » Benjamin danse, met deux chapeaux l'un dans l'autre, renverse de la bière sur la déclaration d'assurance, effeuille une fleur, fait voltiger ses habits épars.

# PHRATRIE

---

## Acte I Benjamin, Fabien.

### Scène 2 : Visite.

*Sonnerie de porte d'entrée.*

**Benjamin** Ah ! Super ! Voilà Roméo.

*Il va ouvrir.*

**Fabien** Bonjour, je souhaiterais parler à Mlle Seigneur, c'est bien ici ?

**Benjamin** Oui. C'est pour quoi ?

**Fabien** Je suis Fabien Belloy.

**Benjamin** Connais pas. .

**Fabien** Certes. Vous êtes son mari sans doute ?

**Benjamin** Son mari ? Pitié ! Sûrement pas. Son frère ! Et c'est déjà de trop ! De toute façon qui voudrait se marier avec elle, non franchement, vous êtes un rigolo vous !

**Fabien** Je ne crois pas. (*Très sérieux*)

**Benjamin** Bon, tant pis pour vous.

**Fabien** Je m'excuse de vous déranger, Monsieur, mais il est impératif que je parle à Mlle Seigneur.

**Benjamin** Ça, parler, vous pouvez toujours essayer, mais si vous pensez qu'elle va vous écouter, c'est que vous la connaissez mal.

**Fabien** Effectivement je ne la connais pas vraiment...

**Benjamin** Mais si vous pensez vraiment pouvoir placer un mot... je vous l'appelle.

**Fabien** Faites.

**Benjamin** Audrey, si t'as fini de ... boudier ; t'as de la visite.

# PHRATRIE

---

## Acte I Benjamin, Fabien, Audrey.

### Scène 3 : Sa lessive.

*Audrey revient.*

**Fabien** Madame.

**Audrey** Ah, mais c'est le petit godelureau de la Rue Tivoli !

**Benjamin** Le petit gars de la Kangoo ! Sans blague ? C'est lui ?

*Fabien observera ébahi la scène entre le frère et la sœur sans que ceux-ci s'occupent aucunement de lui.*

**Audrey** Au fait, pour le linge ...

**Benjamin** Je l'ai mis à sécher sur l'étendage comme tu me l'avais demandé.

**Audrey** Et... Tu n'as rien remarqué ?

**Benjamin** Je trouve que la machine à laver essore drôlement bien parce que le linge était déjà sec quand je l'ai sorti. Par contre elle ne lave pas terrible, le linge sent mauvais ou alors ...

**Audrey** Ou alors ?

**Benjamin** Tu as oublié de mettre la lessive !

**Audrey** Non, j'ai juste oublié de mettre le lave-linge en marche.

**Benjamin** Non ?

**Audrey** Si !

**Benjamin** Donc, j'ai mis à sécher du linge qui n'était même pas lavé ?

**Audrey** Je ne te le fait pas dire !

**Benjamin** Mais ça veut dire que mon maillot de foot n'est pas propre pour demain ?

**Audrey** Je compatis !

**Benjamin** Bon alors vas-y !

**Audrey** C'est ton tour de t'occuper de la machine à laver. En plus c'est ton linge !

**Benjamin** Ce n'est pas une raison !

**Audrey** Si tu veux qu'on te lave gratuitement ton linge, maries-toi ! (*à Fabien*)

Vous ne pensez pas que j'ai raison ?

**Benjamin** (*à Fabien*) Ne répondez-pas ! (*à Audrey*) Bon ça va j'y vais !

**Benjamin** sort.

## PHRATRIE

---

Pendant son absence, **Audrey** enlève les piles de la télécommande.

**Fabien** Je viens vous voir au sujet de l'accident.

**Audrey** Accident, accident, tout de suite les grands mots !

**Fabien** Vous ne niez pas que...

**Audrey** Je ne nie rien, d'ailleurs vous m'avez retrouvé. Vous avez trouvé facilement ?

**Fabien** J'habite dans la rue d'à côté...

**Audrey** C'est vrai ! Mais asseyez-vous un instant. *(Lui montrant le fauteuil)*

**Audrey** *boit la boisson énergisante et la termine avant que Benjamin revienne.*

**Benjamin** *(off)* Quel cycle j'utilise pour la machine ?

**Audrey** Ça dépend, qu'est-ce qui est écrit sur ton maillot ?

**Benjamin** *(off)* PSG.

**Audrey** Sur l'étiquette, nigaud !

**Benjamin** *(off)* 40% laine, 55% coton mais à quoi correspondent les 5% restants ?

**Audrey** Ça doit être ce qui rétrécit au lavage !

**Fabien** J'ai emmené un constat et ...

**Audrey** Un constat ? Mais il n'y a rien à constater voyons.

*Elle lui prend le document des mains et va le poser sur son bureau.*

**Fabien** Permettez ! Vous emboutissez régulièrement ma voiture garée devant chez moi en tournant dans la rue.

**Audrey** *fait des nœuds aux vêtements qui traînent et les jettent sur le canapé.*

*Pour les vêtements sur lesquels est assis Fabien, elle les tire sans le ménager.*

**Benjamin** *(off)* Pourquoi tu as mélangé mon linge ? J'avais trié en deux tas !

**Audrey** Tu parles d'un tri ; d'un côté c'était « dégueulasse » et de l'autre « vraiment immettable » ! *(A Fabien)* Et encore je suis polie parce que vous êtes là ! Parce que ce serait plutôt « régurgitasse ».

**Fabien** Je me permets de ...

**Benjamin** *(off)* Elle est où la vizirette ?

## PHRATRIE

---

**Audrey** Tu comptes enfiler ton linge dedans ? Pas besoin de boule de dosage tu mets la lessive dans le compartiment ! *(A Fabien)* Il va me demander quelle lessive, vous pariez ?

**Fabien** Jamais.

**Benjamin** *(off)* Et je mets quoi comme lessive ?

**Audrey** Tu mets du dentifrice.

**Benjamin** *(off)* Du dentifrice ?

**Audrey** Oui parce que le dentifrice rafraîchit la laine et renforce les mailles ! *(Elle s'est assise sur l'accoudoir du fauteuil à côté de Fabien et lui donne un coup d'épaule)*

**Benjamin** *(off)* N'importe quoi ! Bon, il est où le baril de lessive ?

**Audrey** Ça doit faire 5 ans que tu n'as pas lancé de machine toi, maintenant la lessive est en tablettes, liquide, gel, pastilles ou uni-doses ! Tu as le choix !

**Benjamin** *(off)* Alors quel cycle ?

*Audrey s'est relevée pour boire la bière et la finir.*

*Pendant les répliques suivantes, Audrey circule autour du fauteuil alors que Fabien se tourne à chaque fois vers elle pour essayer de lui parler.*

**Audrey** Ça dépend, tu veux que ton maillot soit bien essoré après avoir été lavé ? Si tu as la peau sensible tu prends l'option « rinçage plus », sinon tu peux aussi...

**Benjamin** *(off)* Abrège !

**Audrey** Mais tu me pompes l'air !

**Benjamin** *(off)* Qu'est-ce que tu dis ?

**Audrey** *(Voix normale)* Mets sur 40°

**Benjamin** *(off)* Mais quoi enfin ? Articule !

**Audrey** *(Voix forte)* Mets sur 60°.

**Benjamin** *(off)* Parles plus fort bon sang !

**Audrey** *(Voix extra forte)* Mets sur 90°. *(En aparté)* Il va pouvoir s'en faire une chaussette de son maillot de foot !

## PHRATRIE

---

*Audrey se penche sur Fabien pour récupérer un vêtement placé derrière lui et sur lequel il est assis. Fabien reculant en arrière au fur et à mesure que le décolleté d'Audrey s'approche de lui.*

*Benjamin entre.*

**Benjamin** Tu vois ce n'était pas compliqué de me donner UNE seule indication !  
Ola tu fais quoi là avec ton gouillau ?

**Audrey** Tu peux m'expliquer pourquoi il y a autant d'habits sur ce canapé ?

**Benjamin** J'ai fait des essayages pour me trouver une tenue sympa pour ce soir.

**Audrey** C'est une perte de temps ! Rien ne peut t'aller vu ton allure !

**Benjamin** Tu plaisantes ! Allez, tu ne peux pas nier que je suis beau ! *(A Fabien qui se recule)* Hein que je suis un beau mec ! *(A Audrey)* Regarde donc !

\* Extrait de *chanson musicale « J'suis beau » de PZK.*

*Il prend les poses d'un bodybuilder après avoir enlevé son tee-shirt.*

**Audrey** Une seule chose pourra me faire dire que tu es beau.

**Benjamin** Quoi donc ?

**Audrey** L'obscurité !

**Benjamin** Avoues ! Comment tu appelles un homme comme moi : sensible, intelligent et beau ?

**Audrey** Une rumeur !

**Benjamin** La barbe !

**Fabien** Si nous pouvions...

*Audrey et Benjamin sont positionnés de chaque côté de Fabien qui manque de se prendre des coups avec les grands gestes du frère et de la sœur.*

**Audrey** En tout cas tu vas arrêter d'étaler toutes tes affaires partout ! J'ai besoin d'un espace vital plus grand !

**Benjamin** Tu as raison, on va faire agrandir la cuisine !

**Audrey** Tu es... fatigant !

**Benjamin** Et on rajoutera une grande fenêtre. C'est vrai, quoi, les femmes aussi ont le droit d'avoir leur point de vue.

**Audrey** Tu connais la différence entre toi et une grenouille ? C'est GRE !

## PHRATRIE

---

**Audrey** part.

**Benjamin** Tu vas où ?

**Audrey** Aux toilettes.

**Benjamin** Encore ?

*On l'entend chantonner. \* Chanson musicale « Il en faut peu pour être heureux ».*

**Benjamin** Ma bière ! Vide !

*Il lance un regard mauvais en direction de la porte puis réfléchit en regardant autour de lui. Il prend le sac à main de sa sœur, qu'il vide sur le bureau et en retire son téléphone portable.*

**Fabien** Je pense que je vais vous laissez régler vos petits différents.

**Benjamin** C'est cela, pensez-donc.

*Fabien sort complètement éberlué alors que Benjamin remet tout en vrac dans le sac en faisant tomber divers documents par terre dont le constat de Fabien.*

**Benjamin** Ma petite mère, tu vas avoir une drôle de surprise. Et hop ! Tous les contacts effacés. Oh, comme c'est dommage !

# PHRATRIE

---

## Acte I Benjamin, Audrey.

### Scène 4 : Et Dieu ?

**Benjamin** constate que la télécommande ne fonctionne plus.

**Audrey** revient avec un miroir à la main et se regarde sous toutes les coutures.

**Audrey** Tu ne trouves pas que j'ai un peu grossi?

**Benjamin** Si.

**Audrey** Ce n'est pas la réponse que j'attendais !

**Benjamin** Mais, moi aussi je dis toujours la vérité ! Et si tu veux maigrir, démaquilles-toi ! Et laisse le miroir tranquille ! Lui au moins il réfléchit !

**Audrey** Qu'est-ce que tu préfères ? Ma beauté ou mon intelligence ?

**Benjamin** Ton sens de l'humour !

**Audrey** Dieu a créé la femme belle et intelligente, que tu le veuilles ou non !

**Benjamin** D'accord, je te l'accorde ; tu es belle ! Mais comment le bon Dieu a-t-il pu te faire aussi belle et aussi stupide à la fois ?

**Audrey** C'est sans doute qu'il nous a faites belles pour attirer les hommes et assez stupides pour qu'on vous garde !

**Benjamin** En attendant, il a créé l'homme avant la femme !

**Audrey** Normal ! Il avait besoin d'un brouillon avant de faire un chef d'œuvre !

**Benjamin** Non mais eh !

**Audrey** Quand il a vu l'homme il s'est dit : « C'est une évidence ! Je peux faire beaucoup mieux » !

**Benjamin** Alors tu penses que c'est pour ça que Dieu a créé l'homme avant la femme ?

**Audrey** Que veux-tu, on fait tous des erreurs ! Même lui !

**Benjamin** En attendant il a fait deux autres belles erreurs !

**Audrey** Ah oui lesquelles ?

**Benjamin** Première erreur : il a créé la femme. Deuxième erreur : il lui a donné la parole !

**Audrey** Oh ! Toi !

**Benjamin** Même que, s'il a créé l'homme avant la femme c'est pour que celui-ci puisse au moins placer un mot dans sa vie !



## PHRATRIE

---

**Audrey** Tu ne comprends vraiment rien aux femmes !

**Benjamin** D'ailleurs, tu as entendu parler du gars qui a finalement réussi à comprendre les femmes ? Il est mort de rire avant de pouvoir le raconter à quelqu'un !

**Audrey** *le regarde longuement et part.*

**Benjamin** Attends, tu vas où encore ?

**Audrey** Je vais aux toilettes !

**Audrey** *se lève et s'éclipse ; on l'entend chantonner.*

**Benjamin** Cette bonne femme ! Elle est vraiment étonnante ! Quand je la fais enrager elle se défend comme elle peut, mais finit toujours par capituler. Et depuis une semaine ; elle s'en va simplement dans les toilettes où elle chantonne et revient toujours de très bonne humeur ! C'est quand même bizarre ! Tu n'es pas en colère ma bichette ?

**Audrey** *(off)* Non, non ça va, je gère !

**Benjamin** Et tu gères comment ?

**Audrey** *(off)* Je lave la cuvette des WC.

**Benjamin** C'est vrai qu'elles sont toujours nickel ! Dans les moindres recoins ! Je ne peux pas nier que tu es une vraie fée du logis ! *(Regardant le bazar autour de lui)* Au moins pour les toilettes ! Mais tu peux m'expliquer comment est-ce que ça peut t'aider ? Parce que laver les toilettes même en chantant, moi ça ne me calmerait jamais les nerfs !

**Audrey** *revient avec un objet à la main.*

**Audrey** C'est simple ; j'utilise TA brosse à dents pour le faire !

\* Danse sirtakis style « bagarre » sur extrait de musique de Zorba le Grec.

## PHRATRIE

---

*Audrey s'échappe dans le couloir, poursuivie par Benjamin qui se prend la porte dans la tête. Il s'affale sur le canapé.*

**Benjamin** Vas donc t'enfermer dans ta chambre !

**Audrey** (off) Na, na, na, na, na, tu ne m'auras pas !

**Benjamin** C'est qu'elle court vite la bougresse avec ses petites jambes !

**Audrey** (off) Je me suis vengée proprement tu ne trouves pas ?

**Benjamin** Ah ma tête, il me faut de la glace.

*Benjamin part dans la cuisine.*

*Le téléphone sonne et le répondeur s'enclenche.*

*Répondeur :*

**Audrey** Vous êtes bien chez Audrey ! (Voix suave)

**Benjamin** Et Benjamin.

**Audrey** Oh ! Je ne suis pas disponible pour l'instant.

**Benjamin** Encore à se pomponner !

**Audrey** Laissez votre message, moi, je vous répondrais, mon tartuffe de frère pas sûr ; il est toujours à l'ordinateur sur ses jeux vidéo débiles.

**Benjamin** Oh toi, ça va ! Toujours en cuisine à faire cramer le dîner.

**Audrey** C'est mon répondeur.

**Benjamin** Ce n'est pas une raison, enfin voyons, mais laisse-moi tranquille.

**Audrey** Chez qui tu es là ? Chez moi d'abord !

**Benjamin** Mais enfin, tu m'acceptes bien quand même, ah mais !

**Audrey** Oh ben ! Ça fait trois ans que je te supporte !

**Benjamin** Mais fous moi la paix !

**Audrey** Oh !

Bip.

**Stanislas** Salut Benji, c'est Stan. Oh dis-donc, tu ne devineras jamais, tu sais pour notre petit projet, je suis retourné à l'agence pour donner mes fiches de paie. Rooh ! J'ai fait la connaissance de la nana qui nous fera visiter. Mmm, un petit lot, je ne te raconte pas. J'ai réussi à décrocher son numéro de portable ; tu me connais. Je vais la voir ce soir pour conclure. Hum ! Alors si ça ne te dérange pas, on pourrait faire vite

## PHRATRIE

---

pour le diner. Ça arrangera ta sœur en plus de mes petites affaires. A toutes !

*Tût tût.*

*Benjamin revient un bandeau sur la tête tenant un bloc de glace.*

**Benjamin** Et Roméo qui va arriver !

*Il balance les habits dans la glacière qu'il va poser dans la cuisine, y laissant bandeau et glace.*

# PHRATRIE

---

## Acte I Benjamin, Audrey, Colette

### Scène 5 : Maman

**Benjamin** ramasse ses vêtements éparpillés de part et d'autres.

*Il se rend compte que sa sœur y a fait des nœuds et les shoote dans la poubelle du bureau.*

**Benjamin** But !

*Sonnerie de la porte d'entrée.*

**Benjamin** C'est ouvert !

**Colette** *entre.*

**Benjamin** Maman !

**Colette** Quel accueil ! Cache ta joie mon fils !

**Benjamin** Mais ... Maman ?

**Colette** Oui, tu l'as déjà dit.

**Benjamin** Maman ...

**Colette** Je le sais que je suis ta mère (*Elle lui tapote la joue*). Tu crois que j'ai Alzheimer ou tu es atteint du syndrome du perroquet ?

**Benjamin** Audrey me traite de coucou, toi de perroquet : vous aimez bien m'affubler de noms d'oiseaux !

**Colette** Oui mon petit canari.

**Benjamin** Et elle remet ça ! Mais qu'est-ce qu'il y a sous ton grand chapeau ?

\* *Chanson musicale « Tata yoyo » d'Annie Cordy.*

**Audrey** *sort de sa chambre.*

**Audrey** Maman c'est toi ?

**Colette** Je connaissais l'histoire de la mère qui ne reconnaît pas ses enfants, mais pas celle des enfants qui ne reconnaissent pas leur mère !

**Benjamin** Mais ! Maman ! On ne t'attendait pas ce soir.

**Audrey** Ni un autre jour d'ailleurs !

**Colette** Ce qui fait toujours plaisir à entendre !

**Audrey** Non, ce n'est pas ce que j'ai voulu dire.

**Colette** Pourtant tu l'as dit et je l'ai bien entendu.

**Audrey** Bonjour maman. (*Elle lui fait la bise et lui prend son chapeau qu'elle va mettre au porte-manteau dans le couloir d'entrée*)

**Colette** Ah enfin !

## PHRATRIE

---

- Benjamin** Salut m'man ! (*Il l'embrasse*)
- Colette** Là, je te reconnais !
- Benjamin** C'est que tu m'as surpris, tu n'as pas prévenu.
- Audrey** Du tout, du tout !
- Colette** Et pour cause ! Vous ne répondez jamais au téléphone !
- Audrey** Tu sais bien que quand je suis dans la cuisine, avec la hotte, je n'entends rien.
- Benjamin** Comme si tu passais ta vie dans la cuisine !
- Audrey** Evidemment toi, avec tes jeux vidéo, tu ne risques pas d'entendre la plus petite des sonneries !
- Colette les prend dans ses bras.*
- Colette** Ah, mes petits loulous, toujours à vous chamailler !
- Audrey** Bon, maman, on n'a plus dix ans !
- Benjamin** C'est sûr, y'a pas photo ; tu les as largement dépassé !
- Audrey** Benji tu m'énerves !
- Benjamin** Alors touches plus à ma brosse à dent !
- Colette** Et si tu allais chercher mes valises dans le hall ?
- Benj/Audrey** Quoi ?
- Audrey** Tu comptes rester dormir ?
- Colette** Evidemment ! Je n'ai pas fait 250 km pour repartir après un petit bisou !
- Benjamin** Dormir ici ?
- Colette** Evidemment : bis ! Je suis venue vous voir ce n'est pas pour aller à l'hôtel !
- Audrey** C'est que ... tu aurais dû prévenir.
- Colette** Je vous ai envoyé deux lettres en un mois mais aucune réponse.
- Benjamin** C'est Audrey qui s'occupe du courrier.
- Audrey** Il n'y a pas eu une grève de la poste récemment ?
- Colette** Non, c'était la SNCF.
- Audrey** Ah ? Alors celle de la poste ne devrait pas tarder.
- Benjamin** Et comment tu as fait pour venir s'il n'y a pas de trains ?
- Colette** La grève est finie.
- Benjamin** Ça explique tout.

## PHRATRIE

---

**Colette** Il y a 40 ans, on nous présentait le TGV ; grande invention qui permettait aux voyageurs d'arriver plus vite en retard.

**Audrey** Hey, Benji ! Tu te souviens de la chanson du petit train ?

\* Extrait *Chanson musicale « Tchou Tchou le p'tit train » de Dorothee.*

**Colette** Toutes les grèves ont une fin mais les retards sont sans fin. Je t'ai déjà dit de ne pas compter sur l'administration mon petit.

**Audrey** Mfff ! J'adore quand tu l'appelles « mon petit », ce grand dadais !

**Benjamin** Oh, toi ... L'autruche ... Toujours à te pavaner !

**Colette** *les prend dans ses bras.*

**Colette** Allez, allez, du calme les enfants.

*Le frère et la sœur soupirent d'un air entendu, mine dépitée vers le public.*

**Audrey** La prochaine fois, tu essayeras d'attendre qu'on te réponde ?

**Benjamin** Ouais, franchement, ce sera mieux... Pour qu'on se sauve...  
S'organise.

**Colette** Oh, mais aucun soucis.

**Audrey** Super.

**Benjamin** Je dirais même plus ; super !

**Colette** Vous allez voir ce que j'ai acheté !

**Audrey** Un nouveau chapeau ?

**Benjamin** Une valise moins grande ?

**Colette** Allez, fermez les yeux.

**Benj/Audrey** Mais maman...

**Colette** Et on ne triche pas !

*Ils ferment les yeux en soupirant.*

**Colette** *prend quelque chose dans son sac.*

**Colette** Et voilà !

**Audrey** L'iPhone dernier cri !

**Benjamin** Fait voir.

**Colette** On va pouvoir correspondre par SMS !

**Benjamin** Tu sais écrire des SMS toi ?

**Colette** Me prendrais-tu pour une idiote ?

**Audrey** Maman était sténo-dactylo je te rappelle !

## PHRATRIE

---

- Benjamin** Mouis, y'a un bail !
- Colette** Le plus difficile pour moi, c'est de faire exprès des fautes d'orthographe. J'ai les poils qui se hérissent à chaque fois !
- Benjamin** Eh bien, ça ne doit pas être très joli à voir !
- Audrey** Benji ! C'est maman !
- Benjamin** Et alors ? Justement, c'est encore pire de l'imaginer.
- Audrey** Mais tu ne respectes rien, toi, même pas ta mère !
- Colette** *essaie de les reprendre dans ses bras.*
- Colette** Mes chéris...
- Benj/Audrey** Ah non ! Tu nous lâches ! ... S'il te plaît !
- Colette** Et je vais suivre une formation internet.
- Benjamin** Pourquoi ? Tu connais déjà les traitements de texte, tu ne travaillais plus sur machines à écrire depuis belle lurette !
- Colette** Pour sûr, mais c'est pour apprendre à me servir d'une webcam !
- Audrey** Quelle bonne idée ! *(Tout en pensant le contraire)*
- Benjamin** Mais ... les mails c'était déjà très bien tu sais !
- Colette** Sauf que, eux aussi, ils restent sans réponse !
- Audrey** Les mystères de l'informatique !
- Benjamin** Tu envoyais bien une demande de récépissé de réponse comme je t'ai appris ?
- Colette** Oui. Mais il paraît que le destinataire n'est pas obligé de cliquer sur « oui ».
- Benjamin** Non ?
- Colette** Et ce, même s'il reçoit bien le message.
- Benjamin** C'est possible ?
- Colette** Ainsi l'expéditeur ne sait pas que son message a bien été reçu et le destinataire n'est pas obligé de répondre. *(Regard très noir)*
- Benjamin** C'est dingue comme l'informatique évolue vite ! Tu savais Audrey ?
- Audrey** Oh, moi tu sais, les boutons ... Je laisse ça aux grands boutonneux de ton espèce !
- Colette** Très drôle ! Les boutons du clavier et les boutons du visage.
- Benjamin** Vraiment très drôle ! Ah, Ah, Ah, Je m'esclaffe !
- Audrey** Mais du coup, tu vas manger avec nous ce soir ?

## PHRATRIE

---

- Benjamin** Youpi ! (*faussement joyeux*)
- Colette** J'y compte bien !
- Audrey** C'est que, vois-tu, nous...
- Benjamin** Nous avons des invités.
- Colette** Les amis de mes enfants sont mes amis, pas de soucis, je saurais me tenir !
- Audrey** De toute façon tu en connais un, c'est Stanislas.
- Benjamin** Roméo !
- Colette** Ton copain de foot ?
- Benjamin** Oui, et cette fois on joue dans la même catégorie : les vétérans !
- Audrey** Ce pauvre VIEUX Benji !
- Benjamin** Au fait, c'est super, tu vas faire la cuisine m'man !
- Colette** Aurais-je perçu dans ta voix un brin d'intérêt soudain pour ma visite ?
- Benjamin** Tu es la meilleure cuisinière que je connaisse.
- Colette** C'est bon de te retrouver.
- Benjamin** Dommage que tu n'aies pas réussi à enseigner ton savoir-faire à ta fille !
- Audrey** Oh l'autre ! Il squatte mon appartement depuis trois ans et il se plaint !
- Benjamin** Tu étais bien contente que je t'aide à payer ton loyer.
- Colette** Oulla ! Stop ! S'il y a du monde à manger ce soir, il serait grand temps de préparer le dîner. Allez hop !
- Audrey** Bon, d'accord, on réglera ce problème « un peu » plus tard. Viens maman, on va descendre à la supérette du coin, je n'ai pas pu faire les courses, j'ai eu un ... empêchement.
- Benjamin** Oui, un em-pêche-ment. (*Frappe le poing dans sa main sur le mot « pêche »*).
- Colette** A peine arrivée, déjà repartie ! Tournicoti, tournicoton !
- Colette et Audrey sortent, pendant que Benjamin récupère les valises.*
- Benjamin** (*off*) Hein ? Mais c'est quoi tout ça ?
- Il ramène deux valises et repart.*
- Benjamin** Mais c'est pas vrai. Elle déménage ou quoi ?
- Il ramène deux valises et repart en chercher une.*
- Benjamin** Et ... Comment elle a fait pour porter tout ça ?



# PHRATRIE

---

## Acte II Benjamin, Fabien.

### Scène 6 : Retour

*Benjamin a le dos tourné, Fabien entre et se racle la gorge.*

**Benjamin** Ahhhh ! Mais il m'a fait peur ce con !

**Fabien** Excusez-moi, mais j'ai oublié mon constat.

**Benjamin** Il est où ?

**Fabien** Votre sœur l'a posé sur le bureau.

**Benjamin** Tenez ! (*Il prend celui qui est dessus*).

**Fabien** Merci. Mais vous pensez que, peut-être, elle pourrait le remplir ?

**Benjamin** Moi, je pense que vous feriez mieux de garer votre voiture ailleurs.

**Fabien** Mais c'est devant chez moi !

**Benjamin** C'est surtout devant Audrey !

**Fabien** Elle a largement la place de passer !

**Benjamin** La preuve que non !

**Fabien** C'est dément !

**Benjamin** Dément ! Si vous êtes croyant faites appel au Seigneur !

**Fabien** Mais c'est vous les Seigneurs !

**Benjamin** Pardon !

**Fabien** Seigneur, c'est bien votre nom de famille !

**Benjamin** Ah oui, c'est vrai ! Eh ! Je fais de l'humour sans le vouloir ! Trop fort !

**Fabien** Il n'y en a pas un pour rattraper l'autre dans cette famille !

**Benjamin** Et encore vous ne connaissez pas ma mère !

**Fabien** Je crois que je vais m'abstenir.

**Benjamin** Alors prenez donc la porte parce qu'elles ne vont pas tarder à revenir toutes les deux !

**Fabien** Merci bien pour le renseignement !

*Il sort.*

# PHRATRIE

---

## Acte II Benjamin, Stanislas

### Scène 7 : Généralités

*Benjamin s'amuse à faire du saute-mouton au-dessus des valises.*

**Benjamin** Ouais !

*Sonnerie de porte d'entrée. Benjamin fait entrer Stanislas.*

*Celui-ci porte un bouquet de fleurs et un journal.*

**Benjamin** Hey mec !

**Stanislas** Yo man! Ça gaze !

**Benjamin** Pas mal ! Et toi ?

**Stanislas** Trop pas ! Mais ça ira mieux dans 5 minutes !

**Benjamin** Tu offres quoi ? Les fleurs ou le journal ?

**Stanislas** Je te donne tout, tu t'en débrouilles !

**Benjamin** Celles-là je me les garde. *(En enlevant deux roses du bouquet qu'il pose sur la table basse)*

*Benjamin jette le bouquet dans la poubelle sous le bureau.*

*Stanislas hausse les sourcils en voyant les valises.*

**Stanislas** Ta frangine est là ?

**Benjamin** Elle est partie faire les courses.

**Stanislas** A cette heure-ci ?

**Benjamin** M'en parles-pas ! En plus ma mère vient d'arriver.

**Stanislas** Ta mère ? C'est elle qui... *(En montrant les valises)*

**Benjamin** Hélas !

**Stanislas** Mais, elle est au courant ?

**Benjamin** Non, justement, à croire qu'elle a senti quelque chose.

**Stanislas** Ce soir en plus ? LE soir où tu dois annoncer à ta frangine que tu la quittes ?

**Benjamin** Tu as une façon de dire la chose... Fais gaffe.

**Stanislas** Et comment veux-tu que j'en parle ? Le soir, où tu vas annoncer à ta sœur que tu souhaites mettre un terme à votre contrat de colocation pour en prendre un autre avec ton meilleur pote parce que tu ne supportes plus l'hystérie des filles ?

**Benjamin** Effectivement dit comme cela !

## PHRATRIE

---

- Stanislas** D'un autre côté, je suis content de revoir ta mère, elle m'a beaucoup aidé quand j'étais jeune, je l'aime bien.
- Benjamin** J'espère qu'elle va rester en dehors de tout ça.
- Stanislas** Tu crois encore au Père Noël ! Colette ne pas se mêler des affaires des autres, et de celles de ses enfants en particulier ?
- Benjamin** C'est sûr, elle est tellement contente qu'on vive ensemble Audrey et moi, tu parles, un voyage ou un coup de fil, et hop, elle a les deux pour le même prix.
- Stanislas** Bon, on va en discuter, mais pour l'instant je vais de suite faire une pause lotus.
- Benjamin** Vas-y, tu sais où c'est. Sois sympa, mets deux valises dans le couloir. Moi, je vais les appeler pour leur dire de se remuer.
- Stanislas sort avec deux valises et laisse la porte ouverte.*
- Benjamin compose un numéro sur son portable, fait glisser les valises dans le couloir, puis passe un SMS.*
- Benjamin** Voyons, comment écrire en SMS : Roméo est arrivé grouille-toi de revenir ; « Rom ici presto bouffe ».
- Stanislas revient.*
- Benjamin** Impossible de la joindre, la ligne est occupée.
- Stanislas** Ah ces femmes ! Elles passent leur temps au téléphone !
- Benjamin** Normal c'est pour garder la ligne !
- Stanislas et Benjamin s'esclaffent.*
- Stanislas** Dis-donc elles sont nickel chrome vos toilettes ! Jamais vu une cuvette si clean. Faudra que je demande à ta sœur son secret de nettoyage.
- Benjamin** Laisse-tomber, tu n'y arriveras jamais.
- Stanislas** Et pourquoi donc ?
- Benjamin** T'as pas de frère !
- Stanislas** Qu'est-ce que ça à voir ?
- Benjamin** Je t'expliquerais un jour. On vient encore de se prendre la tête.
- Stanislas** Vin Diou ! Ces gonzesses ! Si on ne les avait pas...
- Benjamin** ... Faudrait les inventer ...
- Benji/Stan** Rien que pour le plaisir... De les enquiquiner !
- Stanislas** Des fois je me demande à quoi servent les femmes ?

## PHRATRIE

---

**Benjamin** A faire d'autres femmes ? Pour que l'on puisse en prendre une plus jeune !

\* *Chanson musicale en duo : « Vous les femmes » de Julio Iglesias (avec les roses).*

**Stanislas** C'est vrai que, quand on est célibataire, on aime bien les prendre DANS nos bras !

**Benjamin** Ouais ! Mais après tu les as SUR les bras, et ensuite constamment SUR le dos !

**Stanislas** A qui le dis-tu ! Sinon, elle est toujours aussi folasse ?

**Benjamin** M'en parles-pas ! Hier on regardait un film policier qui traitait de l'euthanasie.

**Stanislas** Ah oui, quand les médecins aident les malades à mourir ! D'ailleurs je n'ai jamais compris pourquoi ils stérilisent l'aiguille qui sert à l'euthanasie ! Le malade va mourir dans les secondes qui suivent, il s'en fout de choper une maladie !

**Benjamin** C'est vrai ça ! Enfin bref ! Quand j'ai vu le mec à la télé dans l'état qu'il était ! J'ai dit à ma sœur : « Si un jour je suis comme lui, dans un état végétatif, dépendant d'une machine et alimenté par le liquide d'une bouteille ; débranches les appareils qui me retiennent à la vie : j'veux pas finir comme ça ! »

**Stanislas** Et alors ? Qu'est-ce qu'elle t'a répondu ?

**Benjamin** Elle m'a regardé fixement ! Et elle m'a dit : « Te voilà affalé dans le canapé dans un état végétatif, dépendant d'une machine cette foutue télé et alimenté par le liquide d'une bouteille de bière ! Je n'hésite pas une seconde ! » Elle m'a piqué ma bière et a éteint la télé ! Quelle c...  
*(Fait tomber la bouteille de bière en même temps)*

**Stanislas** Y'a rien de pire qu'une femme !

**Benjamin** Si ... Deux femmes ! J'en ai deux à supporter ma mère et ma sœur.

**Stanislas** Et si tu étais marié, ce serait ta femme et ta belle-mère.

**Benjamin** Oh, le mariage, ce n'est pas la mer à boire, mais la belle-mère à avaler surtout !

**Stanislas** Bon, tu as bien réfléchi ; tu es sûr de toi ?

## PHRATRIE

---

- Benjamin** A 100 pour 100 ! Je n'en peux plus de ses accidents de voitures à répétition.
- Stanislas** Surtout quand ce n'est pas la sienne !
- Benjamin** Et sa bêtise !!! L'autre jour elle a encore fait sauter le disjoncteur.
- Stanislas** Elle a encore tout branché en même temps dans la cuisine ? Lave-vaisselle, hotte aspirante, micro-onde, four électrique, batteur et robot multifonctions.
- Benjamin** Cette fois-ci c'était dans la salle de bain : machine à laver, sèche-linge, lisseur, chauffage électrique et appareil à épilation !
- Stanislas** Faudrait peut-être penser à augmenter les kilowatts du compteur !
- Benjamin** Trop tard, je me tire ! Je t'ai raconté le coup de la porte d'entrée ?
- Stanislas** Oui, quand elle s'était enfermée à double tour en laissant la clef dans la serrure et qu'elle faisait brûler le dîner !
- Benjamin** Et moi, en rentrant du boulot, ne pouvant pas entrer et sentant la fumée, j'ai paniqué ...
- Stanislas** ... Et appelé les pompiers qui ont défoncés la porte !
- Benjamin** Tu vois, je ne peux pas rester ! Elle va me rendre dingue !
- Stanislas** Et comme tu l'es déjà un peu, il vaut mieux préserver ce qui reste !
- Benjamin** *essaie à nouveau de joindre sa sœur.*
- Benjamin** Ah, crotte de flûte, encore au téléphone ! Sûrement avec sa super copine.
- Stanislas** Laquelle ?
- Benjamin** Je ne me rappelle jamais de son prénom... C'est celui d'une déesse je crois, mais je ne sais plus laquelle.
- Stanislas** Une déesse ? Y'en a un paquet !
- Benjamin** Elles se sont rencontrées à une réunion de lingerie fine, ça doit être la déesse de l'amour.
- Stanislas** Athéna ?
- Benjamin** Non, ça c'est une marque de slip pour homme !
- Stanislas** Ah, ah, ah, oui, je sais, comme tu as parlé de lingerie ...
- Benjamin** T'es con !
- Stanislas** De toute façon, Athéna, c'est la déesse de la guerre. Bon voyons, la déesse de l'amour c'est Aphrodite.

## PHRATRIE

---

- Benjamin** Tu vois une fille avec un prénom pareil, toi ?
- Stanislas** Vénus ?
- Benjamin** Non, ce n'est pas ça non plus. Je m'en serais souvenu.
- Stanislas** Alors on ne saura jamais.
- Benjamin** Si, tu vas la rencontrer ce soir. Audrey l'a invité.
- Stanislas** Mais c'est embêtant, vous allez la mêler à vos histoires de famille !
- Benjamin** Elle la consolera de mon départ ! De toute façon je n'ai pas pu faire autrement ; quand je lui ai dit que je t'invitais à manger, elle m'a imposé sa copine sinon c'était nient !
- Stanislas** Et comme il est urgent qu'on lui dise que notre dossier de colocation a été sélectionné.
- Benjamin** N'empêche, je n'en reviens pas ! Un appart tout neuf dans le nouveau complexe immobilier « Les Cops » et avec mon meilleur pote !
- Stanislas** Moi, ce qui m'étonne le plus, c'est les innovations. Déjà il fallait y penser au concept d'appartements binômes entre copains !
- Benjamin** Et oser faire un immeuble pour les hommes et un pour les femmes, à une époque où la mixité est de mise !
- Stanislas** Par contre le nom est limite tendancieux : MACE ...
- Benjamin** Après les maisons d'accueil pour personnes âgées, il existe enfin les Maisons d'Accueil pour Célibataires Endurcis ! M. A. C. E.
- Stanislas** Tu sais qu'on n'emménagera pas avant trois mois.
- Benjamin** Oui, mon calvaire n'est pas fini, c'est sympa de me le rappeler ! Mais je suis impatient de voir la tête qu'elle va faire quand elle va apprendre que je me barre ! Elle ne s'attend pas à ça, c'est sûr !

## Acte II **Benjamin, Stanislas**



### Scène 8 : L'apéro

**Stanislas** Dis-donc, tu te souviens des conjonctions de coordination ?

**Benjamin** Pfff ! Voyons ... Mais, où, et, donc, or, ni, car ?

**Stanislas** Non, c'est : Mais où est donc mon Ricard ?

**Benjamin** M'étonnes pas de toi !

**Stanislas** Hey ? C'est bien l'heure de l'apéro non ?

*Benjamin prend au bar la bouteille de Ricard (vide) et un pichet (vide).*

**Benjamin** J'ai lu un truc terrible sur les méfaits de l'alcool !

**Stanislas** Et alors ?

**Benjamin** Du coup, j'ai décidé d'arrêter... de lire !

**Stanislas** Bonne idée !

**Benjamin** Ah ! Le pichet est vide !

**Stanislas** J'y vais. Heu, tu veux de l'eau chaude ou de l'eau froide ?

**Benjamin** Ben, de l'eau froide ; c'est pour boire !

*Stanislas s'éclipse en cuisine.*

**Benjamin** Vide aussi ? Je vais aller chercher la bouteille que j'ai planquée dans ma chambre.

*Benjamin va dans sa chambre en posant la bouteille vide au bar.*

# PHRATRIE

---

Acte II **Audrey, Diane.**

Scène 9 : Ces hommes !

Entrée d'**Audrey** et **Diane** avec des sacs de courses (gâteau apéritif, cacahuètes fraîches, boissons, alcool, ...).

Elles posent les sacs sur le fauteuil et canapé et les videront pendant la scène.

**Audrey** pose ses clefs d'appartement sur le bureau.

**Diane** Tu te rends compte qu'il m'a traité de « femme facile ». (*En prenant la pose*)

**Audrey** Non ? Et que lui as-tu répondu ?

**Diane** Que j'étais simplement une femme qui avait la même morale et les mêmes besoins charnels qu'un homme, tiens !

**Audrey** C'est vrai quoi, non mais sans blague !

**Diane** Evidemment il m'a lancé un chapelet d'adjectifs d'une grossièreté !

**Audrey** Il était gonflé le mec ! C'est lui qui t'avais allumé !

**Diane** Les hommes c'est comme les brioches ! Au bout d'un moment ça commence à gonfler ... Dans tous les sens du terme ! (*Mains devant elle qui s'écartent pour remonter vers le cou*)

**Audrey** Tu connais la différence entre un sapin et un homme ?

**Diane** Ils ont la même position ? (*Mime un sapin*) Les bras ballants ?

**Audrey** Ce n'est pas faux. En fait un sapin est un conifère, et l'homme il est con mais il n'y a rien à faire !

**Diane** Malheureusement ! Tu veux que je te dise, la vraie pollution c'est la connerie humaine !

*Elle pose le sachet de cacahuètes fraîches sur la table basse.*

**Audrey** Alors, on n'est pas près de la faire disparaître de la terre ! Et puis les hommes c'est comme les maths ; pour les aimer il faut déjà les comprendre !

**Diane** Il n'y a que les femmes qui sachent aimer ! Les hommes n'y connaissent rien.

**Audrey** Ah, non, rien du tout !



## PHRATRIE

---

- Diane** Ils sont méchants, même si on dit qu'il y a un fond de gentillesse en eux. Mais où ...?
- Audrey** De toute façon, les mecs c'est comme les champignons : on les cherche, on les trouve, et ... ils nous empoisonnent.
- Diane** Y'en a des comestibles.
- Audrey** T'en a trouvés toi ?
- Diane** Pas récemment non !
- Audrey** Bon allez, mieux vaut ne pas traîner.
- Diane** Oui, Je préfère ne pas laisser trop longtemps ma voiture en plein milieu de la rue !
- Audrey** T'inquiètes maman veille au grain.
- Diane** N'empêche ! Il faut encore décharger quelques sacs et ensuite trouver une place pour se garer.
- Audrey** En tout cas, tu es arrivée pile poil pour nous conduire à la supérette et nous porter nos achats !
- Diane** Tu devrais jouer au loto ! Une chance pareille !
- Audrey** Tu parles ! Avec l'accrochage que j'ai eu cet aprèm.
- Diane** Encore ?
- Audrey** Ah oui, mais alors, là, la cata.
- Diane** Au fait, si je récupérais mon colis ?
- Audrey** Tu as raison, bouges pas, je vais le chercher.
- Audrey sort côté chambre.*

# PHRATRIE

---

## Acte II *Diane, Fabien.*

### Scène 10 : L'homme à la Kangoo

*Fabien* entre alors que Diane a le dos tourné ; il se racle la gorge.

**Diane** Ahhh ! Mais vous êtes fou !

**Fabien** Excusez-moi, je ne voulais pas vous faire peur.

**Diane** Et bien c'est loupé mec !

**Fabien** La porte était ouverte et ...

**Diane** Et alors ? Vous avez vu de la lumière et vous êtes entré !

**Fabien** C'est parce que...

**Diane** Lâchez-moi la grappe, vous les hommes vous avez toujours de bonnes excuses à fournir ! Enfin, que vous croyez !

**Fabien** Mais, enfin c'est dingue !

**Diane** Le dingue c'est vous ! On ne rentre pas chez les gens comme ça, s'en y avoir été invité.

**Fabien** Je suis désolé, vraiment désolé.

**Diane** Mais vous pouvez !

**Fabien** Est-ce qu'Audrey Seigneur est là ?

**Diane** Vous connaissez Audrey ?

**Fabien** Par tôle interposée, oui.

**Diane** Par tôle interposée ? Ah, c'est pour un accident ?

**Fabien** C'est cela. Récurrent. Tous les jours elle pousse ma voiture sur le trottoir.

**Diane** Le p'tit gars de la rue Tivoli avec sa Kangoo ! (*Subitement intéressée*)

**Fabien** Elle vous a parlé de moi ?

**Diane** Pas qu'un peu !

**Fabien** Non, mais c'est incroyable ! Même son frère semble au courant.

# PHRATRIE

---

## Acte II *Diane, Fabien, Audrey.*

### Scène 11 : Colis

*Audrey revient chargée d'un paquet qu'elle pose.*

**Audrey** Encore vous ?

**Fabien** C'est pour le constat.

**Audrey** Ecoutez, ce n'est pas le moment, ma mère vient d'arriver.

**Fabien** Oui, je sais.

**Audrey** Comment ça, vous savez ?

**Fabien** Votre frère me l'a dit.

**Audrey** Alors là, c'est le bouquet ! Tu as vu, Diane, quand je te disais que les voisins nous surveillent et se tiennent au courant de tout ce qui se passe chez nous.

**Fabien** Mais non !

**Diane** J'avoue qu'il fait fort ! Ta mère vient à peine d'arrivée.

**Fabien** M'enfin, zut quoi !

**Diane** Il est trognon quand il s'énerve ...

**Fabien** Je suis revenu vous rendre ce constat, il n'est pas à moi.

*Il lui tend le constat qu'elle prend et pose sur son bureau.*

**Audrey** Ah ben c'est sûr, c'est celui que j'ai fait tout à l'heure ! D'où vous le sortez ?

**Fabien** Votre frère a du se tromper quand je suis venu chercher le mien.

**Diane** Qu'est-ce que vous traficotez avec son frère ?

**Fabien** Rien !

**Audrey** Bon, allez, tout le monde dehors. Nous avons une soirée à préparer, repassez demain.

**Fabien** Mais ça fait quinze jours que j'attends !

**Audrey** Et bien, justement, vous pourrez bien attendre encore 24h.

**Diane** Tenez, soyez chou, portez-moi donc ce colis jusqu'à ma voiture.

*Elles récupèrent leurs sacs à mains et sortent.*

*Fabien reste interloqué puis finit par prendre le colis et sortir.*

# PHRATRIE

---

## Acte II *Benjamin, Stanislas*

### Scène 12 : L'apéro (suite)

*Stanislas* revient de la cuisine un pichet rempli d'eau à la main.

*Benjamin* arrive de sa chambre une bouteille de pastis dans les mains et prend deux verres au bar.

**Stanislas** Voilà !

**Benjamin** Merci. C'est bien de l'eau froide ?

*Stanislas* trempe la main dans le pichet.

**Stanislas** Ben oui !

**Benjamin** Tu sais que t'es con !

**Stanislas** Et toi tu n'es pas loin d'être bourré !

**Benjamin** Peut-être mais moi demain, ce sera parti.

**Stanislas** Tu as des cacahuètes ? Des fraîches !

**Benjamin** Tiens ! En voilà.

**Stanislas** Tu vois, mon poteau ! Le contenu d'une cacahuète est suffisant pour que deux amis puissent la partager !

*Stanislas* décortique une cacahuète. *Benjamin* remplit les verres.

**Benjamin** Tu m'as appelé comment là ?

**Stanislas** Mon poteau !

**Benjamin** Hey ! Je sais que je suis grand et mince, mais de là à me comparer à un poteau de foot !

**Stanislas** Non, tu n'y es pas ! C'est un vieux mot d'argot qui veut dire copain.

**Benjamin** Ah j'aime mieux ça ! En tout cas c'est bien agréable de boire tranquillement avec son meilleur pote.

**Stanislas** Tu m'excuseras mais pour moi la chose la plus agréable c'est de faire l'amour.

**Benjamin** Pour moi, c'est Noël !

**Stanislas** C'est à cause des cadeaux ?

**Benjamin** Non, c'est parce que ça revient plus souvent !

**Stanislas** Pauvre vieux !

**Benjamin** Pas si pauvre que ça : je t'ai toi ! Et tu sais qu'on n'est riche que de ses amis ; c'est dit.

## PHRATRIE

---

\* Chanson musicale « C'est dit » de Calogero, 1<sup>er</sup> couplet.

Ils boivent leur Ricard.

**Benjamin** présente un verre de Whisky à **Stanislas** qui le prend, puis ils boivent.

**Benjamin** (interrogatif) Mmmm ?

**Stanislas** (affirmatif) Mmmm.

**Benjamin** (coquin) Mmmm !

**Stanislas** (sûr de lui) Mmmm.

**Benjamin** (gourmand) Mmmm.

**Stanislas** (encore plus gourmand) Mmmm.

**Benjamin** (soupirant de plaisir) Mmmm.

**Stanislas** (extase) Mmmm.

**Benjamin** (un peu saoul) Mmmm.

**Stanislas** (hoquetant) Hic ! Mmmm.

**Benjamin** ressert du whisky.

**Benjamin** On dit toujours qu'il faut boire avec modération, mais flûte c'est qui ce modération ?

**Stanislas** Autant se passer de lui !

**Benjamin** Déjà qu'à deux, on a du mal à s'entendre des fois ! Alors à trois !

**Stanislas** Au fait, tu ne m'as pas raconté pourquoi ta frangine t'a pris la tête ?

**Benjamin** Encore un accident de voiture !

**Stanislas** Il faudrait que tu lui dises de ne pas boire au volant. Il faut boire à la bouteille.

**Benjamin** Elle n'a même pas besoin d'avoir bu pour avoir des accrochages !

**Stanislas** Alors fait la boire, on ne sait jamais, elle y verra peut-être mieux !

**Benjamin** Elle a de la chance que ce ne soit jamais grave.

**Stanislas** Surtout que ce qui ne nous tue pas, nous rend plus fort, ou paraplégique, si on n'a pas de bol !

**Benjamin** Allez, encore un petit ?

**Stanislas** Oui, soyons fous ! Et puis il vaut mieux une bonne gueule de bois qu'une femme.

**Benjamin** Pourquoi ? Les deux nous donnent mal à la tête !

**Stanislas** Exact, mais la gueule de bois, finit par disparaître, elle !

**Benjamin** Pas faux !

## PHRATRIE

---

- Stanislas** Bon, tu as réfléchi à ce que tu veux lui dire à ta sœur ?
- Benjamin** En fait, je comptais sur toi.
- Stanislas** Ok. Tu pourrais commencer par lui dire par exemple : Audrey, tu sais que tu es ma sœur ...
- Benjamin** Ben, oui elle le sait ... Elle est nouille mais quand même !
- Stanislas** Bon, tu répètes ?
- Benjamin** Audrey, tu sais que tu es ma sœur ...
- Stanislas** Je te remercie de m'héberger...
- Benjamin** Ah non !
- Stanislas** Oui tu as raison, il ne faut pas s'abaisser à remercier...
- Benjamin** Ah oui !
- Stanislas** Tu es très gentille de m'héberger ...
- Benjamin** Audrey, tu sais que tu es ma sœur, tu es très gentille de m'héberger...
- Stanislas** Mais il est temps pour moi.
- Benjamin** Audrey, tu sais que tu es ma sœur, tu es très gentille de m'héberger, mais il est temps pour moi ...
- Stanislas** De voler de mes propres ailes.
- Benjamin** Audrey, tu sais que tu es ma sœur, tu es très gentille de m'héberger, mais il est temps pour moi de voler de mes propres ailes. Après c'est toi qui prend le relais !
- Stanislas** Tu es pénible ! Bon d'accord, je lui dirais : « Nous signons un bail demain pour emménager dans un appartement ».
- Benjamin** Quand je pense à toutes les nénettes de l'immeuble d'à côté qu'on va pouvoir mater !
- Stanislas** En attendant ... Je reboirais bien un coup !
- Benjamin** No problème mec ! Je vais juste aller chercher le coca que j'ai caché sous mon lit.
- Stanislas** Hey ! Je ne mélange pas mon whisky avec du coca ! Toi non plus d'ailleurs !
- Benjamin** C'est juste pour faire croire à ma sœur et à ma mère qu'on la fait ! Cappitch ?

*Benjamin va dans sa chambre. Stanislas ramène pichet et bouteille au bar.*

# PHRATRIE

---

## Acte II *Stanislas, Colette, (Benjamin)*

### Scène 13 : Drague

*Colette* entre, chargée de deux glacières en tissus de couleurs vives.

**Stanislas** Mme Colette, je suis rudement content de vous revoir !

**Colette** Mais c'est mon petit Stan ! Moi aussi ça me fait plaisir ! Oh dis-donc, mais ça fait combien de temps ! Vingt ans, non ?

**Stanislas** Ah ! Ils sont loin mes 15 printemps ! Mais on s'était revu aux 25 ans de Benjamin.

**Colette** Oui, exact. Mais avec le monde qu'il y avait, on n'avait pas pu beaucoup parler.

**Stanislas** Vous êtes toujours aussi radieuse !

**Colette** Je me ménage. J'ai l'intention de vivre éternellement, et pour le moment, tout se passe comme prévu.

**Stanislas** Vous savez que vous me manquez ! Dommage que vous habitiez aussi loin.

**Colette** Ah ça ! Le destin nous réserve quelques fois des surprises. Comme celle de te revoir après si longtemps !

**Stanislas** Et pour une surprise, c'est une bonne surprise !

**Colette** Dis-moi donc mon gars, toujours célibataire ?

**Stanislas** J'en retire quelques avantages !

**Colette** Tu sais que quand tu t'adresses à une femme, il faut un sujet, un verbe et un compliment ?

**Stanislas** Oui, je n'ai pas oublié vos recommandations !

**Colette** Et tu leur dis quoi par exemple ?

**Stanislas** Je ne sais pas, moi, qu'elle est belle !

**Colette** Grossière erreur ! A une jolie femme, ne lui dis pas qu'elle est belle, elle le sait ! Dis-lui qu'elle est intelligente : elle l'espère !

**Stanislas** Je tenterais !

**Colette** Ton célibat, ce ne serait pas parce que tu aurais des soucis, côté bagatelle ?

**Stanislas** Ah non ! Je suis plutôt un athlète olympique.

**Colette** Mouais ! Donc tu es bon une fois tous les quatre ans, quoi !

## PHRATRIE

---

- Stanislas** C'est un peu exagéré !
- Colette** Tu t'en sors pour emballer les filles ?
- Stanislas** Qu'est-ce que vous croyez, je suis un pro de la drague !
- Colette** Je demande à voir.
- Stanislas** *(Un temps interdit et stupéfait)* Voyons, vous êtes la mère de mon meilleur poteau, je ne vais pas vous draguer !
- Colette** Chiche ?
- Stanislas** *(Après un temps d'hésitation)* Ok ! Alors, attention les yeux !
- \* Musique « Every body » des Blues Brother.

*Si vous avez aimé ces premières pages et souhaitez en finir la lecture, n'hésitez pas à en faire la demande par mail à [moniquedelcoustal-auteur@laposte.net](mailto:moniquedelcoustal-auteur@laposte.net)*

*Merci d'indiquer sur votre demande vos coordonnées.*

*Si votre choix se porte sur cette pièce n'oubliez pas d'en faire la déclaration auprès des organismes compétents.*

*Quand vous faites « le plein », vous vous arrêtez pour payer, ne perdez pas cette habitude. Le texte d'une pièce n'est-il pas le carburant qu'il vous manquait pour mener à bien votre représentation et faire un fabuleux voyage dans le monde du rire et de la convivialité ?*

*Merci d'avance.*

*d'autres textes sur mon site internet : [theatre-pieces.jimdo.com](http://theatre-pieces.jimdo.com)*